

## IV. — L'ÉGYPTE

**Le sol.** — L'Égypte est constituée par les *plateaux désertiques de Libye*, à l'Ouest, et de *Nubie*, à l'Est, hautes tables gréseuses et sèches, qui sont la suite naturelle du Sahara, mais qui sont séparées par l'étroite **vallée du Nil**, qui se termine par un vaste delta aux bras régulièrement dessinés et relativement navigables.

Le **climat** est celui du Sahara et celui de l'Arabie (l'Égypte est située entre le Sahara et l'Arabie) : sécheresse excessive partout; température continentale et extrême (alternatives de nuits fraîches et de journées brûlantes), sauf dans le delta, où le froid est très rare (influence méditerranéenne), et où les pluies, sans être abondantes, sont suffisantes.

La **végétation** est celle du désert : *buissons, herbe maigre, oasis* autour des points d'eau, très rares, situés en dehors de la vallée et du delta du Nil.

Mais, grâce au Nil et à la crue que lui donnent ses hauts affluents des régions équatoriales et des régions abyssines, la vallée et le delta du Nil sont chaque année fécondés par les eaux et les alluvions du fleuve, et constituent une région agricole de premier ordre, une des plus riches de la terre entière. Dans la Basse-Égypte, l'inondation commence fin juin, atteint son maximum en septembre et octobre, et ne baisse sensiblement qu'à la fin de novembre.

**2. Population.** — La population de l'Égypte (14493 000 hab.) est, dans l'ensemble, assez mêlée et en moyenne peu dense. Toutefois :

1° L'élément dominant (5/7) est constitué par les **Fellahs**, peuple blanc, d'origine hamitique, agriculteurs sédentaires de la vallée du Nil, où ils sont établis depuis un temps immémorial. Les autres éléments sont : les *Bédouins* (nomades du désert); les *Arabes, Turcs* et *Arméniens* (commerçants des villes). Il existe, en outre, dans toutes les grandes villes une colonie européenne dont l'importance ne cesse de croître (Italiens, Orientaux, Français, Anglais, etc.);

2° La presque totalité de la population est concentrée dans la vallée et le delta où, par endroits, la densité atteint et dépasse 300 habitants par kilomètre carré.

C'est là que sont toutes les villes :

1° Dans le delta : **Le Caire** (1064000 hab.), la capitale; **Alexandrie** (573000 hab.), un des grands ports de la Méditerranée, à l'Ouest des bouches du Nil; *Damiette, Tanta, Mansoura*, ports ou centres agricoles; *Port-Saïd, Port-Fuad* et *Suez*, aux deux extrémités du canal interocéanique;

2° Dans la vallée : *Assiout, Assouan*.

**3. Développement économique.** — Le **royaume d'Égypte**, jadis soumis à la suzeraineté turque, revivifié une première fois par l'action française au début du XIX<sup>e</sup> siècle (École française archéologique du Caire, introduction de la culture de la canne à sucre, etc.), puis par l'administration anglaise (perfectionnement de l'irrigation, extension de la culture du coton), est un état très prospère. Il a acquis surtout une grande prospérité agricole :

1° Par la construction des grands **barrages d'Assouan, d'Assiout et du delta**, afin de créer des réserves d'eau pour la période des maigres (de février à juin) du Nil;

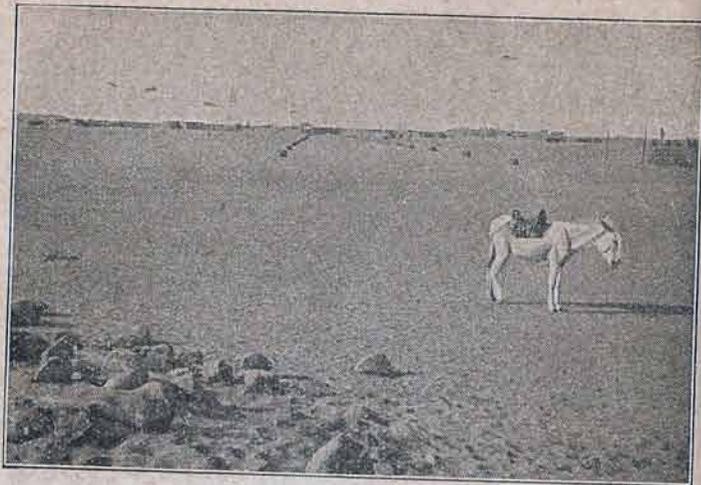
2° Par l'organisation dans le delta d'un merveilleux réseau de *canaux d'irrigation*, grâce auquel aucune partie du sol ne reste plus sans eau et improductive.

L'Égypte est devenue un des principaux pays agricoles du monde. Ses principaux produits sont : les *céréales* (millet, riz, sorgho), la *canne à sucre*, et, avant tout autre, le **coton**, d'importation récente, qui donne des résultats excellents, à la fois comme rendement et comme qualité produite : l'Angleterre trouve dans l'Égypte un excellent fournisseur de coton pour son industrie textile.

Comme dans l'Inde et pour les mêmes raisons (concurrence des importations anglaises), l'industrie s'y développe lentement : l'industrie sucrière seule a pris une certaine extension.

Le commerce, très actif et en grand progrès (plus de 2 millions de francs), comporte surtout : à l'*exportation*, le coton; à l'*importation*, les produits manufacturés. Les trois cinquièmes se font avec l'Angleterre.

Enfin l'Égypte tire un dernier avantage du transit mondial qui se fait par le **canal de Suez**, l'une des principales routes de circulation existant actuellement sur le globe, car elle unit ces deux centres de peuplement et d'activité : l'Europe et l'Extrême-Orient. *Alexandrie*, sur le delta du Nil, *Port-Saïd* et *Port-Fouad*, à l'entrée du canal sur la Méditerranée, sont de grands ports.



LE DÉSERT PRÈS DE BERBER.

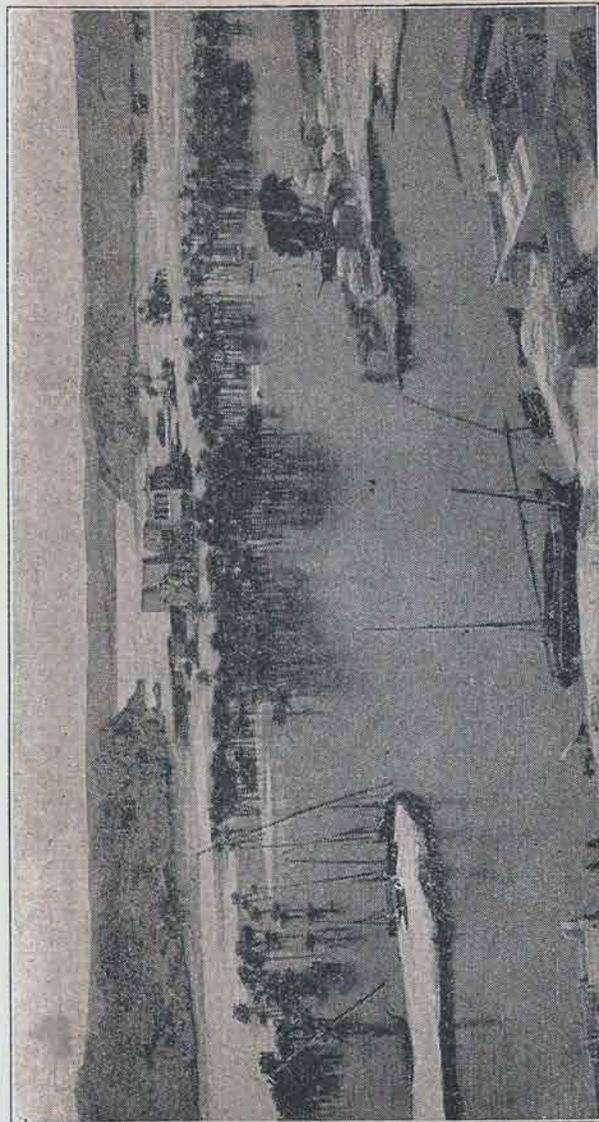
*L'Égypte n'est que le prolongement oriental du Sahara : le climat y est d'une sécheresse extrême et par conséquent excessif (nuits souvent froides succédant à des journées torrides); aussi l'Égypte n'est-elle sur les neuf dixièmes de son étendue, qu'un immense désert de sables et de pierres. La vallée du Nil fait seule exception, parce que le fleuve lui apporte en abondance, de la région équatoriale et tropicale d'où il vient, ainsi que ses affluents principaux, les eaux que le climat lui refuse; et ces eaux fécondent le sol.*

### Lectures et Explications.

**1. L'Égypte est un don du Nil.** — C'est ainsi que le grand historien grec Hérodote définit l'Égypte. Cette définition est vraie aujourd'hui comme dans le passé. En effet l'Égypte, suite naturelle du Sahara, est un pays où il ne pleut presque jamais et qui, par conséquent, est un désert, sauf dans l'étroite rainure à laquelle le Nil donne l'humidité des eaux qu'il amène d'Éthiopie et des régions équatoriales.

La merveille du Nil, c'est sa grande crue annuelle. Les Anciens, qui ne connaissaient pas d'autre grand fleuve venant de la zone équatoriale, s'émerveillaient de voir grossir chaque été un fleuve qui traversait, dans la seule partie de son cours connue d'eux, une région extrêmement sèche. Ne trouvant pas d'explication naturelle à ce phénomène, ils lui en cherchèrent une surnaturelle. Les débordements du Nil, racontaient-ils, étaient causés par les larmes de la déesse Isis pleurant son époux.

Le phénomène s'explique simplement par la quantité d'eau qui tombe pendant plus de la moitié de l'année dans le bassin supérieur du fleuve : de février à mai, sur le Nil Blanc; de mai à juillet, sur les



Phot. Marques à Assouan.

LA VALLÉE DU NIL PENDANT L'INONDATION.

*Chaque été, de la fin de juin à novembre, le Nil déborde, recouvre sa vallée, humecte profondément la terre, et la laisse, en se retirant, couverte de bonnes fertiles terres. L'historien grec ancien Hérodote a dit que l'Égypte est « un don du Nil ».*

monts d'Éthiopie et dans le bassin du Nil Bleu; de juillet à octobre, de nouveau dans le bassin du Nil Blanc. De février à octobre, les pluies ne cessent pas d'être abondantes sur quelque point du Nil supérieur.

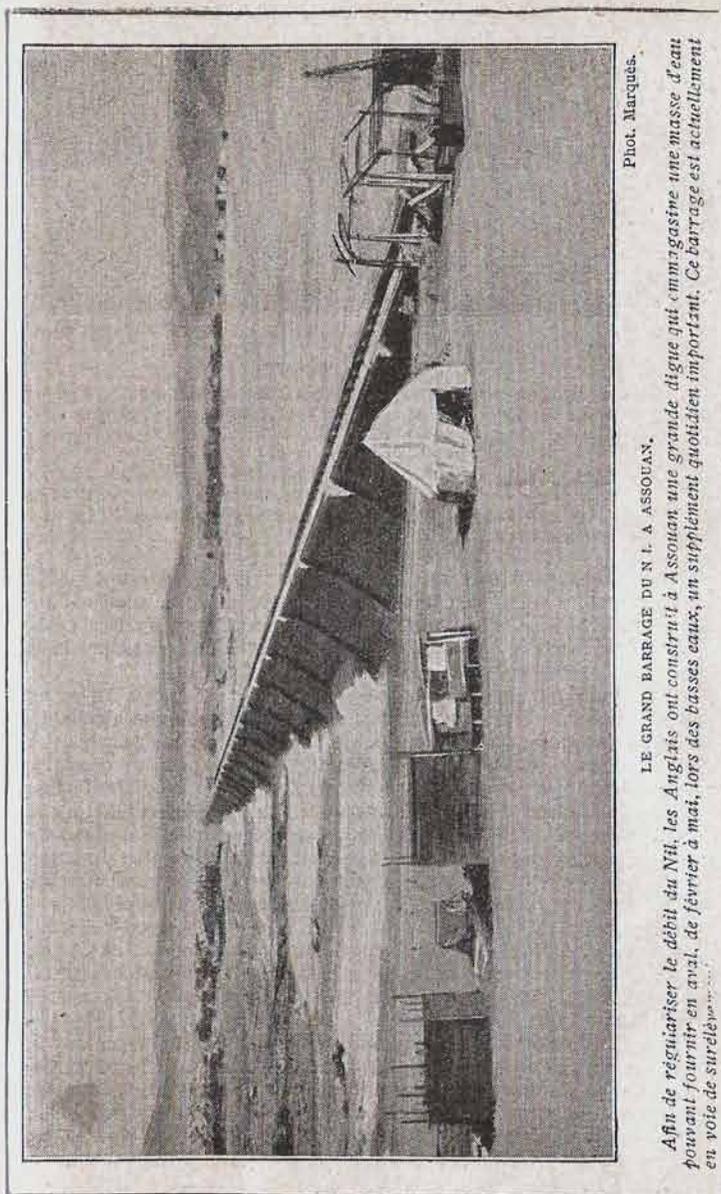
Les premières pluies sont bues par le sol altéré pendant la saison sèche : c'est seulement quand le sol est imbibé que les rivières commencent à grossir. La crue s'accuse sur le Haut-Nil dès la fin d'avril. Vers la mi-mai, le flot gonflé du Nil Blanc arrive à Khartoum, aux portes de la Nubie, au moment même où la crue commence à se manifester dans le bassin du Nil Bleu. Six semaines après les eaux arrivent au Caire, où le fleuve réduit, à la moitié de sa largeur, coulait bleu clair entre des berges faites de vase et de boue noire.

Vers la fin de juin, la montée des eaux commence. Le fleuve prend d'abord une teinte verte, en raison des matières végétales que le Nil Blanc a arrachées dans son cours supérieur. Bientôt après, sa teinte devient rouge, dès que commence à donner le Nil Bleu qui arrive d'Éthiopie, chargé de particules volcaniques. Pendant trois ou quatre mois, de la mi-juillet à la mi-novembre, toute la vallée du Nil, entre les deux murailles qui l'encaissent, n'est qu'une immense nappe d'eau trouble d'où émergent, pareils à des îles, les villages entourés de palmiers et les lignes sombres des chaussées qui les relient.

A proprement parler, le Nil ne déborde pas; s'il débordait, il causerait de grands désastres. Le Nil croît progressivement. A mesure qu'il s'élève, ses eaux pénètrent le sous-sol de la vallée, envahissent par infiltration les régions les plus basses, refluent par les canaux d'irrigation, jusqu'aux extrémités les plus reculées de la vallée. Les Anciens avaient aménagé, au-dessus du niveau des hautes eaux, un immense bassin, le *lac Meris*, où s'emmagasinaient les eaux des crues qui servaient ensuite à l'irrigation des terres.

La décroissance est très rapide. En décembre, le Nil est rentré dans son lit, laissant les terrains de sa vallée couverts d'une couche de limon dont on évalue la masse à 300 millions de mètres cubes. Aussitôt, sur le sol boueux, sans labour préalable, on jette à la volée toutes les semences, lin, trèfle, froment, orge, fèves, oignons. La germination est extrêmement prompte : le Nil n'est pas retiré depuis deux semaines que déjà les plaines sont vertes. Dans le delta, les céréales mûrissent en cent jours.

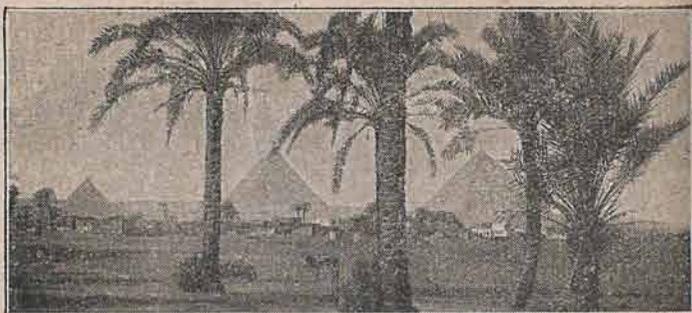
La crue du Nil n'a pas tous les ans la même importance; elle dépend de l'abondance des pluies tropicales. Sa hauteur moyenne est de 7 mètres à 7<sup>m</sup>,50. Au-dessous de 7 mètres, la crue est insuffisante; au delà de 8<sup>m</sup>,50, elle devient excessive. Pour régulariser le débit du Nil, les Anglais ont construit à Assouan, près de la première cataracte, une grande digue en maçonnerie qui barre complètement le Nil. Cette digue emmagasine une masse d'eau qui peut fournir au fleuve, à l'époque des basses eaux, de février à juin, un supplément quotidien important. Pour en augmenter encore la capacité, on l'a récemment exhaussée de 6 mètres. On a calculé que ce supplément de travail, qui a coûté 65 millions de francs, donne aux terres cultivables de la vallée du Nil une plus-value d'au moins 1 milliard de francs. Il existe d'autres barrages analogues à Assiout et à la tête du delta, près du Caire.



Phot. Marqués.

LE GRAND BARRAGE DU NIL A ASSOUAN.

Afin de régulariser le débit du Nil, les Anglais ont construit à Assouan une grande digue qui emmagasine une masse d'eau pouvant fournir en aval, de février à juin, un supplément quotidien important. Ce barrage est actuellement en voie de surélévation.



Phot. du Dr Le Play. « Croquis d'Extrême-Orient. »

## LES PYRAMIDES DE GISEH.

Ce sont les fameuses pyramides d'Égypte qui s'élèvent près du Caire et dont la principale a 146 mètres de hauteur. Elles sont situées sur un plateau où les eaux du Nil ne peuvent monter: aussi sont-elles entourées de sables et de pierres sans végétation. De loin, la surface des Pyramides paraît unie; elle le fut, semble-t-il, jadis grâce aux revêtements dont elles étaient couvertes. Mais les sables, poussés par les vents furieux, ont fini par user ces revêtements et par ronger la pierre qui était dessous et qui présente aujourd'hui une apparence irrégulière et rocailleuse.

2. *Le Khamsin est un des fléaux de l'Égypte.* — La Haute-Égypte a un climat chaud et sec, donc salubre, plus salubre que celui de la Basse-Égypte. Mais les vents du désert s'y font sentir de façon très pénible. Le Khamsin, qui souffle du Sud, principalement en été, est le plus redouté de ces vents.

Il s'annonce par des signes particuliers. L'air est lourd, la nature morne. On éprouve une oppression très pénible, analogue à celle que nous ressentons avant un orage. Puis l'horizon se voile; des nuages de poussières impalpables se précipitent. Alors, la peau se dessèche, la respiration s'arrête. On est pris de suffocation et d'abattement. « Un homme placé à la bouche d'un four, dit un explorateur, n'aura qu'une idée imparfaite des sensations excitées par le Khamsin. Cet état douloureux cesse aussitôt que le vent prend une autre direction. Le soleil dévoilé *boit*, comme disent les Arabes, les particules qui tourbillonnaient dans l'espace. La transpiration se rétablit et les forces vitales reprennent en partie leur énergie... » Mais, ajoute-t-il, l'influence du climat agit sans cesse; elle mine sourdement, et un long séjour à Louqsor aurait occasionné la mort d'un grand nombre de nos hommes. Ils étaient blêmes, faibles et languissants. On ne s'acclimate pas sous ce ciel d'airain. »

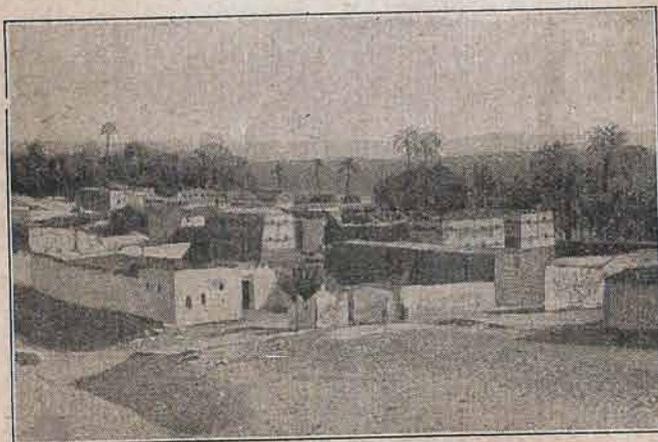
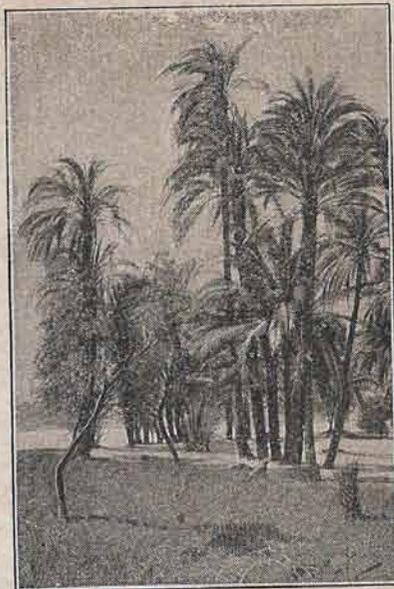
Ces vents du désert n'exercent pas seulement leur influence sur les hommes. En poussant les sables devant eux avec une force parfois considérable, ils usent les pierres les plus résistantes; la fameuse statue du Sphinx, qui s'élève près des Pyramides, a été striée par les grains de poussières ainsi chassés. Ils ont également contribué à recouvrir, et partant à conserver jusqu'à nous, une partie des monuments de l'ancienne Égypte.

1. LES BORDS DU NIL.  
2. VILLAGE  
DE LA BASSE-NUBIE.

Le Nil baigne et féconde sa vallée qui, sans lui, ressemblerait au Sahara dont elle forme le prolongement oriental. Où ses eaux arrivent, le désert fait place aux cultures (blé, légumes, coton, canne à sucre): des arbres se dressent, et, parmi eux, surtout des palmiers en bouquets.

Par suite, les hommes se pressent le long de la vallée qui a une densité de population considérable (200 à 300 habitants en moyenne par kilomètre carré, c'est-à-dire 4 à 5 fois plus que la France, autant que la Belgique, le pays le plus peuplé de l'Europe entière).

Peu de grandes villes, mais des bourgs, des villages, bâtis à l'ombre des palmiers, formés de maisons en boue du Nil et, partant,



peu solides, mais d'une construction facile et rapide. Les toits sont plats, comme dans les pays secs (voir p. 147): les ouvertures sont rares par crainte de la chaleur.

3. *Le canal de Suez est la première voie maritime du monde.* — L'isthme de Suez, qui rattache l'Asie à l'Afrique, n'est qu'une étroite bande de terre, large de 120 kilomètres environ entre la Méditerranée et la mer Rouge, et déprimée en son milieu ou s'étendent le lac Timsah et les deux lacs Amers. Mais, si étroit qu'il fût, cet isthme nécessitait un transbordement coûteux pour les marchandises qui de tout temps ont circulé entre l'Europe et l'Extrême-Orient. L'idée devait donc venir de le percer par un canal.

Dès l'antiquité, un roi d'Égypte, Néchao, l'entreprit; mais ce canal ne traversait pas l'isthme; il unissait, non la Méditerranée, mais le Nil, à la mer Rouge. Le canal actuel date du XIX<sup>e</sup> siècle; il a été construit sur les plans d'un Français, Ferdinand de Lesseps. Les travaux ont été commencés en 1859, achevés et inaugurés en 1869.

Le canal de Suez mesure 169 kilomètres de longueur entre Port-Saïd, sur la Méditerranée, et Suez, au fond de la mer Rouge. Il est assez profond pour donner accès aux plus gros navires. Depuis son ouverture, on n'a cessé, du reste, de l'améliorer. La largeur a été portée de 22 à 40 mètres: on a multiplié le nombre des gares pour les croisements des navires: la navigation de nuit, interdite au début, est devenue possible depuis l'établissement de la lumière électrique le long des deux bords du canal. La traversée du canal, qui au début durait 52 heures, se fait maintenant en 18 heures et demie. Le canal est ainsi devenu une voie excellente. De grands ateliers de réparation, un poste de dragues, un entrepôt de charbon ont été installés à Port-Saïd, grande ville de 100 000 habitants, poussée dans les sables à l'entrée méditerranéenne du canal.

L'ouverture du canal de Suez a marqué un grand progrès dans l'histoire des relations et du commerce entre l'Europe et l'Inde ou l'Extrême-Orient. Auparavant, pour aller de Londres ou de Marseille à Bombay ou à Changhaï, il fallait contourner l'Afrique par un détour considérable: le canal de Suez a diminué de plus de moitié la longueur du trajet. Aussi, bien que les navires soient soumis à un droit de passage très élevé, plus des neuf dixièmes du commerce entre l'Europe et l'Extrême-Orient empruntent cette voie.

La première année de navigation y vit passer 486 navires. Le trafic actuel comporte par an plus de 5000 navires, représentant un tonnage net de 26 millions de tonneaux. L'Angleterre entre dans ces chiffres pour plus de la moitié. A côté de sa part, qui est celle du lion, il faut indiquer la place des pavillons français, hollandais (relations avec l'Indonésie), japonais, américain, italien, allemand, etc.

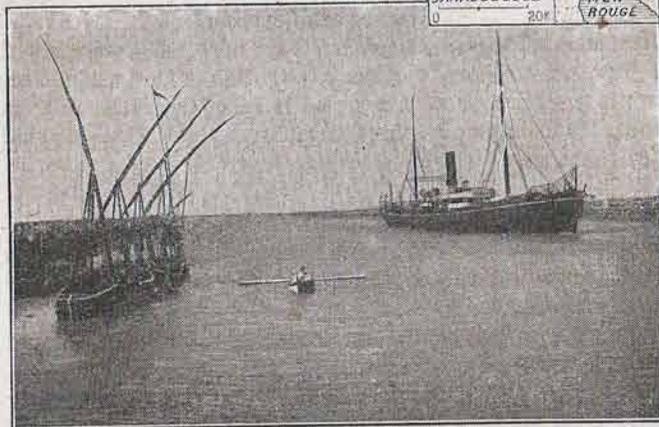
Le canal de Suez est une des principales voies commerciales du globe entier. Son importance ne peut que se développer. Sans doute, des voies transcontinentales ont été créées (Transsibérien) ou sont en voie de création (chemins de fer de la Perse et voie ferrée de Bagdad); mais le canal de Suez garde sur elles l'avantage du bon marché. Et, d'ailleurs, l'établissement de toutes ces voies commerciales ne peut que stimuler l'activité économique des grands pays de l'Extrême-Orient (Inde, Chine, Japon) qui, devenus de plus en plus des foyers agricoles et industriels, fourniront au commerce un aliment sans cesse accru.

1. CARTE DU CANAL DE SUEZ.  
2. VUE SUR LE CANAL DE SUEZ.

Le canal de Suez a été ouvert en 1869, après des travaux qui avaient duré dix ans. Dessiné par le Français de Lesseps, il unit Port-Saïd, sur la Méditerranée, à Suez, au fond de la mer Rouge. Construit à travers toute la largeur de l'isthme de Suez, il mesure 169 kilomètres de longueur et traverse toute une région sablonneuse et désertique. Pour le percer, on a mis à profit l'existence de plusieurs lacs, lacs Balâh, lac Timsah, lacs Amers. Vers le milieu du canal se trouve la ville d'Ismailia.

Mettant en communication la Méditerranée et l'Océan Indien, qui auparavant ne pouvaient entrer en relations que si l'on doublait l'Afrique entière par l'Ouest, le canal de Suez est devenu naturellement la grande route du commerce qui se fait entre l'Europe et l'Extrême-Orient (Inde, Chine, Japon, Australie). C'est une des voies commerciales les plus fréquentées du globe. On l'a, du reste, amélioré de diverses manières depuis qu'il est ouvert à la navigation: on l'a élargi, approfondi; on y a multiplié les garages pour le croisement des navires; on l'a éclairé à la lumière électrique afin d'y rendre possible la navigation de nuit.

Le canal de Suez donne aujourd'hui passage aux très gros navires. Il en voit passer au-



uellement plus de 5000, soit 15 à 10 en moyenne par jour. La traversée du canal, qui d'abord prenait 52 heures, se fait aujourd'hui en 18 heures et demie.